

Paramètre SEBWAT

(Standardised Equine-Based Welfare Assessment Tool - Outil d'évaluation standardisé de bien-être des équidés)

Démarche

Problème compromettant le bien-être

- L'équidé présente des signes de boiterie à un ou plusieurs membres.
- Des études ont montré que les boiteries étaient très fréquentes chez les chevaux et ânes de travail dans les pays en développement¹, avec une grande proportion souffrant de boiteries sur plusieurs membres. Les données suggèrent que presque tous les équidés de travail présentent des anomalies dans la démarche.²



Un cheval reposant un antérieur, ce qui indique une boiterie.

Implication pour le bien-être

Douleur

- Les douleurs au niveau de la colonne, des membres ou des sabots engendrent des boiteries, car l'animal adopte une démarche anormale pour tenter de réduire la douleur qu'il ressent.
- Cela entraînera davantage de dommages au niveau des articulations, des muscles et des tendons si ce n'est pas corrigé, à cause des tensions créées par le transfert de l'anomalie vers d'autres zones de l'appareil locomoteur.³ Les dissymétries de l'appareil locomoteur peuvent également provenir de troubles neurologiques. Si le nerf est atteint, alors les muscles ne sont plus activés et s'atrophient.
- La douleur chronique peut également entraîner le développement de problèmes secondaires, tels qu'un système immunitaire déficient qui réduit la capacité à combattre l'infection ; un repos perturbé ou une perte d'appétit entraînant une perte d'état. Elle peut également inciter l'animal à se replier sur lui-même et à déprimer jusqu'à atteindre un état d'apathie.
- Si la boiterie est chronique ou discrète, le propriétaire peut ne rien remarquer d'anormal⁴ et continuer à faire travailler l'animal normalement, causant des douleurs et des souffrances constantes, et empirant éventuellement les causes sous-jacentes de la boiterie.

¹ Broster et al (2009)

² Pritchard et al (2005) cités dans le manuel vétérinaire de Brooke(2013)

^{3,4} The Brooke (2013)

Productivité et capacité de travail réduites

- Un équidé qui boîte ne travaillera pas efficacement comparé à un équidé en bonne santé. Cela signifie que l'animal qui boîte fatiguera plus rapidement et sera moins à même de supporter des charges lourdes ou de longues heures de travail.
- Une capacité de travail réduite peut entraîner des réactions négatives de la part des propriétaires pendant le travail (par ex : des coups, des coups de fouet, des cris).
- Les jours de repos pour permettre la guérison peuvent réduire les revenus du propriétaire, qui peut alors avoir des difficultés à payer la nourriture ou les soins vétérinaires pour soigner la boiterie et faire en sorte que l'animal retrouve toute sa productivité.
- Si la boiterie n'est pas traitée, la productivité de l'animal peut diminuer encore, jusqu'au point où cela n'est plus rentable de le garder, créant un risque de négligence ou d'abandon.

Note d'état corporel réduite

- Les études ont trouvé un lien entre les boiteries et les notes d'état corporel basses.⁵ Cela peut être lié au fait que l'animal dépense plus d'énergie pour chaque foulée comparé à un animal en bonne santé, et par conséquent, sans une augmentation de l'alimentation il y aura un déficit d'énergie engendrant une perte d'état corporel.
- À l'inverse, les boiteries peuvent être les conséquences mécaniques d'un mauvais état corporel si la malnutrition a limité le développement d'un système locomoteur sain et solide quand l'animal était jeune.



équidé présentant à la fois un mauvais état corporel et une boiterie à un antérieur.

Problèmes de conformation

- Les boiteries non-traitées à long terme peuvent engendrer l'atrophie de certains muscles entraînant une dissymétrie dans le squelette ou la musculature de l'animal (c'est-à-dire : des différences entre les deux côtés du corps, par ex : un développement musculaire inégal entre l'épaule gauche et la droite, ou l'articulation d'une hanche plus haute que l'autre).
- Les dissymétries de l'appareil locomoteur peuvent également suggérer une mauvaise nutrition et/ou une surcharge de travail à un jeune âge où l'animal était encore en croissance,⁶ rendant l'animal adulte plus enclin aux boiteries.
- La boiterie est également fréquemment associée à diverses anomalies pathologiques dans chaque membre, les pathologies chroniques du sabot étant particulièrement courantes.⁷ Cela signifie que lorsque les équidés de travail ont une conformation anormale des sabots ou des membres, ils sont plus susceptibles de souffrir de boiteries douloureuses et par conséquent d'une productivité réduite.
- Il convient de se demander s'il est sage et éthique de faire se reproduire des équidés présentant des conformations anormales au niveau des sabots ou des membres, car de telles anomalies sont souvent héréditaires et par conséquent la progéniture est susceptible d'en souffrir également.



Exemple de conformation anormal des sabots ou des jambes.

⁵ Pritchard et al (2005) cités dans Broster (2009)

⁶ Reix et al (2014)

⁷ Broster et al (2009)

Causes possibles

Les causes de boiteries sont diverses et elles sont souvent générées par de multiples facteurs. Les causes courantes sont:

- Un mauvais parage ou une mauvaise ferrure - par ex : un déséquilibre du sabot, des pinces trop courtes/trop longues, des fers de mauvaise qualité et/ou mal ajustés, des blessures iatrogéniques causées par le maréchal-ferrant.
- Une mauvaise conformation des membres - par ex : des articulations mal alignées au niveau des membres, engendrant une répartition inégale du poids dans le membre.
- Une mauvaise conformation des sabots - par ex : une sole plate ou affaissée qui entraîne une sensibilité accrue aux cailloux et aux terrains durs.
- Une blessure au niveau du sabot ou du membre - par ex : sole perforée, tendon endommagé.
- Des infections ou maladies du sabot ou du membre - par ex : crapaud, tendinite.
- Des douleurs et raideurs vertébrales : fréquemment associées aux boiteries.⁸ Ces douleurs vertébrales peuvent être liées à un surmenage, une surcharge, et des charrettes et harnais mal conçus.
- Le surmenage, le travail rapide, le travail en terrain difficile - peuvent causer des contusions au niveau de la sole et des foulures/entorses aux articulations. Les blessures se produisant à allure élevée et celles se produisant sur des terrains difficiles peuvent être empirées par des anomalies des sabots, par ex : soles plates/affaissées, pied « bot » ou de mauvais aplombs.
- L'épuisement - augmente le risque de trébucher. Il augmente également les blessures liées aux chutes et aux atteintes, en particulier si l'animal a déjà une conformation qui le rend enclin aux atteintes.
- La malnutrition - entraînant une corne de mauvaise qualité, et des sabots faibles et cassants qui sont sujets aux seimes.

Voir la synthèse de **Sabots et Maréchalerie** pour plus d'informations sur les problèmes de bien-être liés aux sabots.



Exemple de surcharge de travail qui peut entraîner une boiterie

^{8,9} Reix et al (2014) ¹⁰ Brooke (2013)

Boiteries associées au travail attelé

- Il a été rapporté que des boiteries plus graves aux postérieurs qu'aux antérieurs étaient associées aux équidés de trait.⁹ Cela a été observé chez les chevaux de trait comme chez les ânes de trait et est considéré comme attribuable à la propulsion nécessaire pour mettre en mouvement une charrette lourde.
- Cet effet est intensifié par le poids de la charrette qui entraîne un transfert caudal (vers l'arrière) du centre de gravité de l'animal attelé. Cela est encore pire lorsque la charrette n'a que deux roues et que le poids est chargé derrière les roues.

Solutions

- Sur le long terme, réduire les facteurs de causalité identifiés précédemment devrait réduire la prévalence et la gravité des boiteries au sein de la population des équidés de travail.
- Les solutions spécifiques à chaque cas dépendront de la cause et de l'importance de la boiterie, et nécessitent un avis vétérinaire. Parfois la cause précise de la boiterie ne peut pas être identifiée et l'état doit donc être traité de manière symptomatique.
- La principale exigence pour soigner une boiterie est le repos. Cependant, il peut être difficile ou impossible pour les propriétaires des équidés de trait de leur offrir du repos.¹⁰
- Lors de la prise de décisions concernant le traitement de la boiterie, il faut prendre en compte s'il est possible ou non de faire en sorte que l'animal retrouve un état sans douleur. Une évaluation vétérinaire doit être sollicitée, en y associant le propriétaire, pour savoir si l'animal peut reprendre le travail. Si le propriétaire est à même de soutenir l'animal en réduisant la charge de travail et/ou le temps de travail, alors peut-être qu'avec le soutien d'analgésiques, une reprise du travail sera possible. Si le propriétaire ne peut pas offrir ce soutien ou si le degré de douleur lié à la boiterie est trop important, l'euthanasie peut être envisagée pour éviter des souffrances supplémentaires.
- Des parages/ferrures de bonne qualité et effectués régulièrement
- Ne pas commencer le travail trop jeune.

Se référer au manuel vétérinaire des équidés de trait (Working Equid Veterinary Manual), aux stratégies ou plans de travail de la participation communautaire (Community Engagement work plans or strategies) et au directives liées à la manipulation (Handling Guidelines) avant toute intervention.